

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES. 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

MOIS DE MARIE

DES

PREDICATEURS

OU COURS COMPLET

DE SERMONS, CONFÉRENCES, INSTRUCTIONS

POUR TOUS LES JOURS DU MOIS DE MARIE, POUR TOUTES LES FÊTES

ET SUR TOUS LES SUJETS SE RAPPORTANT A LA TRÈS SAINTE VIERGE

ACCOMPAGNÉS DE RICHES MATÉRIAUX TIRÉS

1° de l'Écriture ; 2° des saints Pères ; 3° de la Tradition ; 4° de la Liturgie ; 5° des Maximes des Saints ; 6° de la Théologie ; 7° des Recueils anecdotiques ; 8° des MARIALIA oratoires ascétiques et symboliques de toutes les époques,

PAR

M. L'ABBE C. MARTIN

Chanoine hon., Officier d'Académie, Membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur de la BIBLIOTHÈQUE DES PREDICATEURS.

AD MARIAM sicut ad negotium seculorum respiciunt et qui nos processerunt et nos qui sumus et nati natorum, et qui nascentur ab illis

(S. BERNARD. *Serm. 2 in Pentec.*)

NEUVIÈME ÉDITION

2 vol. in-8 de près de 500 pages chacun..... Prix franco : \$3.00

*C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau ;
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau.*

Voilà l'antique et cher refrain que tous les vrais enfants de Marie vont fredonner, de cœur comme de bouche, de ce jour au trente et un de mai ! Ainsi soit-il !

Selon une louable habitude, chaque famille canadienne, chaque membre de cette famille, a commencé, avec l'aurore du premier mai, à chanter les louanges de l'auguste Marie, la Vierge immaculée.

Pour faciliter et varier les exercices de cette dévotion si populaire, le Propagateur des bons livres s'est empressé de publier, dès le 15 avril, une longue liste d'ouvrages qui traitent de la sainte Vierge. Il y en a de tous genres, de tous formats, de tous prix. Choisissez ou ne choisissez pas, vous serez également servis à souhait. Que chacun vienne y puiser à pleines mains. Quant à nous, nous voulons donner immédiatement l'exemple en choisissant un ouvrage qui parle éloquemment de Marie et nous allons dès le premier jour consacrer notre première page à la grande patronne de Montréal, naguère encore appelée *Ville-Marie*. Voici le titre, *in extenso*, de ces deux remarquables volumes qui ont fourni l'instruction de ce jour :

INSTRUCTION FAMILIÈRE

(EX DIVERSIS)

PLAN

LA DÉVOTION ENVERS LA SAINTE VIERGE CONSISTE :

Ière CONSIDÉRATION.

A L'HONORER.

Subdivisions

1. A cause de son éminente dignité.
2. Pour plaire à Dieu.
3. Pour nous conformer aux sentiments de l'Eglise.

IIe CONSIDÉRATION.

A L'AIMER.

Subdivisions

1. Elle est aimée de Dieu.
2. Elle est aimée des anges.
3. Elle doit être aimée des hommes.

IIIe CONSIDÉRATION.

A L'IMITER.

Subdivisions

1. De l'imitation dans la vie spirituelle.

2. De l'imitation de la sainte Vierge

TEXTE

Ave, gratia plena. (Luc., I, 28.)

La dévotion envers la sainte Vierge consiste 1° à l'honorer, 2° à l'aimer, 3° à l'imiter. En l'honorant, nous faisons hommage aux grandeurs que Dieu a mises en elle et nous lui faisons le sacrifice de notre esprit. En l'aimant, nous reconnaissons les biens qu'elle a mis en nous, c'est-à-dire les grâces qu'elle nous a procurées et qu'elle nous procure incessamment, et nous lui faisons le sacrifice de notre cœur, voilà ce qui regarde directement la dévotion intérieure. En l'imitant, nous cueillons le fruit principal d'une dévotion si sainte, et nous nous sanctifions à son service ; et cela regarde l'une et l'autre dévotion, l'intérieure et l'extérieure.

IÈRE CONSIDÉRATION.

L'HONORER.

Ière SUBDIVISION.—A CAUSE DE SA GRANDEUR.

La vénération est due à la majesté de la vertu, du rang, de la puissance ou de la gloire. C'était par cette majesté de la vertu que saint Louis dans les fers captivait l'admiration de ses ennemis. Tous ces titres, M. C. F., sont réunis en Marie. Quel rang n'est point le sien ? David chantait sa gloire en disant : " La Reine, ô Dieu, se tient à votre droite, vêtue de ses riches ornements : *Asistit regina a dextris tuis in vestitu deaurato.*" Des vierges s'avancent à sa suite jusqu'àuprès du souverain Roi, puis la pompe de ce triomphe s'efface devant une autre pompe, et le prophète continue ainsi : " Toute la gloire de la fille du roi est intérieure : *Omnis gloria filie regis ab intus.*"

Aucune gloire n'égale la gloire de Marie sur la terre ; son nom est inscrit dans le symbole de la foi à côté du nom de l'Esprit-Saint, et tous les jours mille voix proclament sa maternité divine et la miraculeuse opération du Saint-Esprit en elle : *Conceptus est de Spiritu sancto.*

Au saint sacrifice de l'autel, au moment où le pain et le vin vont être changés en ce qu'il y a de plus saint et de plus vénérable, le prêtre les offre en l'honneur de la très sainte Vierge : *Communicantes et memoriam venerantes, in primis gloriosa semper virginis Mariæ genitricis Dei.* Puis après le *Memento des morts*, après avoir dit l'Oraison dominicale, s'appuyant encore sur l'intercession de Marie, il dit : " Délivrez-nous, Seigneur, de tous les maux par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge. Mère de Dieu : *Intercedente beata et gloriosa semper virgine Dei genitrice Maria.*"

L'Eglise veut que nous commençons l'office que le prêtre récite chaque jour en disant à Marie : " Je vous salue : *Ave, Maria.*" Elle veut aussi que nous le finissions par elle et que nous la nommions la Mère très glorieuse du Rédempteur : *Alma Redemptoris Mater* ; la reine du ciel, la dominatrice des anges : *Ave, Regina cælorum* ; *ave, Domina angelorum* ; que nous nous réjouissons avec elle au temps de la résurrection : *Regina cæli, latare* ; enfin que nous la saluons comme notre vie et notre espérance : *Vita, dulcedo et spes nostra, salve.*

Parlerai-je, M. C. F., de cette couronne de prières, source de gloire pour Marie et de consolation pour les chrétiens. Quelle est l'âme fidèle qui ne met pas son bonheur à saluer la divine Vierge et qui ne tressaille pas de joie au son de la cloche qui invite à la prière ? Le culte de la Vierge immaculée est répandu dans tout l'univers ; elle a donné son nom à nos chapelles et à nos basiliques ; ses fêtes sont célébrées avec pompe et avec joie dans l'univers chrétien.

L'Eglise célèbre successivement la fête de sa conception sans tache, de sa naissance, de sa présentation au temple, celle de sa visitation, de sa douleur, et enfin de sa glorieuse et triomphante ascension.

2e SUBDIVISION.—POUR PLAIRE A DIEU.

La seconde raison, qui est encore plus forte, est pour plaire à Dieu en nous conformant à sa volonté. Le moyen de ne la pas honorer, voyant qu'il l'honore lui-même et qu'il l'honore l'une manière si sublime que tout l'honneur que peuvent lui rendre toutes les créatures actuelles et possibles n'est presque rien en comparaison ? Qui est-ce qui n'avouera pas que l'honneur de la dignité de sa propre mère, s'être bien voulu soumettre à elle, et s'imposer à soi-même une obligation indispensable de la révérence, de l'honneur, de lui obéir et de lui rendre tous les devoirs qu'un enfant est obligé de rendre à sa mère, est un honneur qui passe toute la puissance de la créature et qui épuise même toute la force du bras tout-puissant de Dieu, comme dit saint Thomas, parce qu'il ne saurait lui-même faire davantage pour honorer une pure créature ?

Après cela, que penser de celui qui refuserait de lui rendre l'honneur qu'il lui doit ?

3e SUBDIVISION.—POUR NOUS CONFORMER AUX SENTIMENTS DE L'ÉGLISE

Après cette seconde raison, j'en ajoute une troisième. Je dis que nous devons honorer la très sainte Vierge pour nous conformer à toute l'Eglise triomphante et militante, et pour donner de la joie à tous les anges bienheureux et à tous les hommes justes qui, étant tous serviteurs de Dieu, le sont aussi de sa sainte Mère. Fut-il jamais de fidèles sujets qui n'aient vu avec une sensible consolation les honneurs qu'on rend à leur reine ? Si l'Evangile nous assure qu'il se fait une grande fête jusque dans le ciel et que la joie surabonde dans le cœur des anges sur la conversion d'un pécheur, parce qu'il cesse de faire injure à Dieu, combien devons-nous croire qu'elle est plus grande sur la dévotion des bons quand ils lui rendent de la gloire, quand ils honorent sa majesté infinie, soit en sa personne, soit en celle de sa sainte Mère, puisqu'il est certain qu'après son propre honneur, qu'il exige souverainement, rien ne lui plaît tant que l'honneur qui est rendu à sa propre Mère ? Si donc les anges et tous les saints se réjouissent de la gloire de Dieu, qui peut douter qu'ils n'aient de la joie de l'honneur que nous rendons à la sainte Vierge ?

IIe CONSIDÉRATION.

L'AIMER.

Ce n'est pas assez d'honorer la très sainte